



Raoul DUTRON

(1891-1968)

Rien n'a annoncé sa fin. Sa santé semblait inaltérée, son activité restait grande. Ma surprise s'ajouta à l'affliction lorsque je reçus le 22 janvier dernier l'annonce de son décès survenu la veille.

Je puis rendre à cet ami, aussi sûr et loyal dans ses sentiments que discret dans leur manifestation, un hommage très personnel dans ces colonnes, car nos activités au sein de la RILEM furent harmonieusement conjuguées dès l'origine.

Après la constitution de la RILEM à Paris en 1947, l'exercice de ma fonction de délégué pour la Belgique fut rendu difficile par des incompréhensions. Il ne pouvait s'effectuer qu'au sein de l'Association belge pour l'Essai des Matériaux. Elle avait été instituée comme un groupement national des membres belges de la Nouvelle Association Internationale pour l'Essai des Matériaux (N.A.I.E.M.) aussitôt après la fondation de celle-ci en 1927 à La Haye. L'A.B.E.M. en était une émanation et ses dirigeants voulaient qu'elle soit un de ses piliers. L'annonce de la naissance de la RILEM les incita à entreprendre des démarches pour la reconstitution de l'Association Internationale des Matériaux dans sa forme antérieure et il fallut quelque temps pour faire apparaître qu'elles ne pouvaient aboutir.

Raoul DUTRON, qui était Secrétaire Général de l'A.B.E.M. depuis sa fondation, ne manifesta pas d'opposition à la RILEM. Lorsqu'en 1948, l'époque fixée pour la deuxième réunion de la Commission Permanente à Sorrente m'empêcha d'y assister, il accepta de m'y suppléer et il fut depuis lors le représentant assidu de la Belgique auprès de la nouvelle institution.

Il avait tous les titres requis pour cette fonction. Son autorité et sa réputation scientifiques, tant nationales qu'internationales, étaient déjà bien établies. Aussi ses contributions à l'activité de la RILEM furent-elles nombreuses et importantes.

Spécialiste reconnu des questions relatives aux ciments, aux mortiers et aux bétons, il devait tout naturellement être un membre assidu et actif des commissions, sous-commissions et groupes de travail de la RILEM relatifs à ces matériaux et y exercer des fonctions tantôt de rapporteur, tantôt de président. Sa participation à d'autres organismes tant nationaux qu'internationaux, tels Cembureau et l'ISO, rendait cette collaboration particulièrement efficace, comme dans l'élaboration de la méthode Rilem-Cembureau d'essai des ciments en mortier plastique. Il participa par des contributions à divers colloques internationaux de la RILEM; il fut l'organisateur et le président du colloque de 1967 à Bruxelles sur les adju-

There had been no forewarning that his end was near. His health seemed unimpaired, he was still very active. My surprise was compounded by bereavement when I received on January 22d last the announcement of his death which had occurred the day before.

I can pay a very personal tribute in these columns to this friend, as steadfast and true in his feelings as he was discreet in showing them, for our activities in RILEM were harmoniously conjugated from the beginning.

After RILEM was founded in Paris in 1947, the exercise of my duties as delegate for Belgium was made difficult by misunderstandings. These duties could only be carried out within the Association Belge pour l'Essai des Matériaux (Belgian Association for the Testing of Materials). This Association had been instituted as a national grouping of Belgian members of the Nouvelle Association Internationale pour l'Essai des Matériaux—N.A.I.E.M. (New International Association for the Testing of Materials) immediately after the latter was founded in 1927 at the Hague. The A.B.E.M. was an outgrowth of it and its leaders wanted it to be one of its pillars. The announcement of the creation of RILEM induced them to take steps to reconstitute the Association Internationale des Matériaux (International Materials Association) in its previous form and it took some time before it became clear that this would not be possible.

Raoul DUTRON, who had been the A.B.E.M.'s Secretary General since it was founded, showed no opposition to RILEM. When in 1948 the time set for the second meeting of the Permanent Commission in Sorrento made it impossible for me to attend, he gladly consented to substitute for me and from that time on he was the assiduous representative of Belgium in the new institution.

He had all the qualifications to carry out this function. His authority and his scientific reputation, on both a national and an international scale, were already well established. And indeed his contributions to the activity of RILEM were numerous and important.

As a recognized specialist on questions relating to cements, to mortars and concretes, it was quite natural that he should be an assiduous and active member of RILEM's committees, subcommittees and working groups dealing with these materials and perform the duties of either rapporteur or chairman. His participation in other bodies, both national and international, such as Cembureau and the ISO, made this collaboration particularly effective, as in the elaboration of the Rilem-Cembureau method for the testing of plastic mortar cements. He participated through contributions in various international RILEM symposia; he was the organizer and the chairman of the 1967 symposium in Brussels on concrete admixtures, which had been prepared by a

vants des bétons, qui avait été préparé par un groupe de travail dont il était le président. La RILEM perd en Raoul DUTRON un ami, un vétéran et un de ses membres de grande réputation et de haute efficacité.

Raoul DUTRON devait son autorité à son caractère personnel, à sa formation et à ses travaux, éléments dépendants les uns des autres, et ayant comme trait commun la méthode ou le cartésianisme. Ancien élève de l'École Royale Militaire de Bruxelles, ancien officier du Génie, la formation ainsi reçue répondait à son caractère méthodique et celui-ci se retrouve dans tous ses travaux, cependant expérimentaux et donc ouverts à l'empirisme.

Ceux-ci couvrent tout le domaine des liants hydrauliques et de leurs usages, ayant été effectués dans le Service de Recherches et de Contrôle du Groupement professionnel des Fabricants de Ciment portland artificiel de Belgique. Il en avait fondé le laboratoire en 1926, après avoir été pendant quatre ans le collaborateur du professeur H. Rabozee à l'École d'Application de l'Artillerie et du Génie et après avoir, à ce titre, travaillé pendant ce temps dans le principal laboratoire d'essai des matériaux du pays à l'époque.

Toute sa carrière s'est déroulée dans le laboratoire professionnel qu'il avait fondé, dont les développements et les métamorphoses depuis l'origine seraient trop longs à exposer ici. Depuis 1963, il en était directeur honoraire et il en restait conseiller scientifique et technique. La liste de ses publications serait aussi trop longue à reproduire. J'en compte 110 de 1926 à 1967.

Était-ce dû à son passage dans une institution et un laboratoire de caractère universitaire? Raoul DUTRON, bien que responsable d'un laboratoire de groupement professionnel, n'a cessé d'entretenir les meilleures relations et de rechercher la collaboration avec les laboratoires universitaires et leurs dirigeants. Tout en rendant aux organismes professionnels dont il dépendait les plus grands services, il n'a jamais été enclin à quelque étroitesse de vision et l'on peut croire que cette largeur de vues a été précisément la condition de la qualité de ses travaux et de ses services.

Raoul DUTRON était membre actif de nombreuses sociétés scientifiques et techniques tant belges qu'étrangères; il était notamment membre du Comité Permanent de l'A.I.P.C. L'A.B.E.M. venait d'achever les préparatifs d'une manifestation d'hommage à Raoul DUTRON pour l'exercice ininterrompu pendant quarante ans des fonctions de Secrétaire Général; le Gouvernement venait de lui octroyer pour ces services la décoration de Commandeur de l'Ordre de la Couronne. Au lieu d'avoir la joie de le fêter en vie, l'A.B.E.M. devra se recueillir dans une séance d'hommage à sa chère mémoire.

Raoul DUTRON était un homme serviable et sympathique, d'une grande pudeur de sentiments, d'une extrême discrétion, mais d'une profonde loyauté. J'ai eu le privilège de nombreux rapports avec lui au sein de l'A.B.E.M. et de la RILEM. Je dois porter témoignage de sa grande disponibilité d'esprit comme de sa bienveillance naturelle. Il était à la fois homme de devoir et homme de bonne volonté. Ses amis, très nombreux dans le monde, conserveront de lui un grand souvenir, comme ses travaux constitueront longtemps encore une source appréciée de documentation.

Professeur Emérite F. CAMPUS

Membre de l'Académie Royale de Belgique

working group of which he was chairman. RILEM loses in Raoul DUTRON a friend, a veteran and one of its members of high reputation and high efficacy.

Raoul DUTRON owed his authority to his personal character, to his training and to his research work, these being interdependent and having method, or Cartesianism, as their common feature. The training he had received as a former student at the Ecole Royale Militaire of Brussels and as a former officer of Engineering matched his methodical turn of mind, which left its mark on all his undertakings, experimental though they were and thereby open to empiricism.

These take in the whole field of hydraulic binders and their applications, having been carried out in the Research and Control Service of the Professional Association of artificial Portland Cement Manufacturers of Belgium. He had founded its laboratory in 1926, after having been for 4 years the co-worker of Professor H. Rabozee at the Ecole d'Application de l'Artillerie et du Génie and after having, in this capacity, worked during this time in what was then the main materials testing laboratory in the country.

His whole career was spent in the industrial laboratory that he had founded, the growth and the metamorphoses of which from its origin would take too long to dwell on here. He had been its honorary director and remained its scientific and technical adviser. The list of his publications would also be too long to reproduce. I have counted 110 of these from 1926 to 1967.

Whether or not it was due to the time that he had spent in an institution and a laboratory having the character of a university, Raoul DUTRON, even though he was in charge of an industrial laboratory, never ceased to have the best relations and to seek collaboration with university laboratories and their directors. While rendering the greatest services to the industrial bodies to which he was attached, his vision could never be confined to narrow limits and it is undoubtedly this breadth of views that was the condition of the quality of his work and of his services.

Raoul DUTRON was an active member of numerous scientific and technical societies, both Belgian and foreign; he was in particular a member of the Permanent Committee of the I.A.B.S. The A.B.E.M. had just completed the preparations for a gathering to pay tribute to Raoul DUTRON for forty years of uninterrupted service as Secretary General; the Government had just bestowed upon him for these services the decoration of Commandeur de l'Ordre de la Couronne. Instead of having the joy of honoring him in his lifetime, the A.B.E.M. will have to collect itself in a session of tribute to this cherished memory.

Raoul DUTRON was an obliging and friendly man, diffident in the expression of his sentiments, of great discretion, and at the same time a man of deep integrity. I had the privilege of many contacts with him in the A.B.E.M. and RILEM. I can testify to his great openness of mind as well as to his natural kindness. He was both a man of duty and a man of good will. His many friends throughout the world will remember him warmly, and his contributions will continue for a long time to be a valuable source of documentation.

*Professor Emeritus F. CAMPUS
Member of the Royal Academy of Belgium*